21e Année. — Numéro 6. Mercredi 27 novembre 1929.

Le Vaillant

JOURNAL OFFICIEL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES
DE LIÉGE

1. *Tout article engage la responsabilité de son auteur.*
2. *Insérés ou non, les articles ne seront pas rendus.*
3. *Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire parviendra à la rédaction.*

Les articles peuvent être envoyés au bureau du « **VAILLANT** »
13, rue Sœurs-de-Hasque, à Liége, *ou chez* **René CLEMENS**
10, Avenue des Thermes, à Liége. *(C. Ch. Post. 248.862.)*

Bon Patriote — Fier Catholique — Gai Wallon

PROTESTATION !

Le Vaillant proteste avec énergie contre l'attitude du Comité estudiantin de résistance à l'activisme qui refuse de se soumettre au vote de l'Assemblée générale, réunie le Jeudi 21 Novembre, au Petit Trianon.

Considérant qu'il est regrettable que la culture française disparaisse de l'Université de Gand, mais que les flamands ont droit à un enseignement supérieur en leur langue.

Considérant que la flamandisation de Gand est virtuellement acquise et qu'une manifestation estudiantine n'empêcherait pas ce projet de se réaliser.

Considérant d'autre part que, lors des collectes faites par les étudiants liégeois en 1928, la somme recueillie avait en vue la manifestation contre Borms, qu'en outre la pluplart se montrèrent généreux parce que l'unanimité du public était indignée de l'élargissement de Borms ; que cette unanimité n'existe pas aujourd'hui en ce qui concerne la flamandisation ; que flamandisation de Gand et activisme sont choses tout à fait différentes.

Il proclame hautement son attachement indéfectible à la Belgique une et indivisible, à la dynastie, à notre culture d'expression française et à notre dialecte wallon.

Dénie au comité de résistance le droit d'employer les fonds restants pour une manifestation ou des conférences contre la flamandisation ou pour la question des langues en Belgique, et demande en faisant appel à TOUS LES ÉTUDIANTS, que l'excédent de plusieurs milliers de francs qui reste en caisse soit versé à l'Œuvre Nationale des Invalides de Guerre, conformément au vote émis par l'Assemblée générale, à une majorité de 58 voix contre 44 voix ;

Exige à l'Assemblée au surplus, la démission du Comité actuel de résistance qui n'a pas la confiance de tous les étudiants.

LE VAILLANT.

CAMARADES. TOUS A
L'UNION DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES
13, RUE SŒURS-DE-HASQUES, 13 -:- LIÉGE

A bas la Calotte !

Nous savions tous jusqu'à présent que les calotins étaient des gens dangereux, imbus des théories les plus néfastes, organisateurs des actions les plus noires, brouillons, infâmes et bien d'autres choses encore.

Nous ne savions pas encore que ces gens croupissant d'ordinaire dans l'inactivité, sont capables quand ils le veulent de secouer un peu la poussière qui les couvre et de conspirer dans l'ombre les vengeances les plus basses avec les crimes les plus abjects.

Et maintenant?... nous le savons ! Les groupes se grossissent. « Sainte-Hélène !» On murmure, on conjure!

***

Les calotins sont sortis vainqueurs comme toujours. Je dis comme toujours : ne vous trompez pas! Ils sont fort souvent les poires et font d'ordinaire les frais de l'entente entre les libéraux et certains catholiques qu'on leur présente comme étant de leur bord, « qui sont **honteux** (appuyez très fort sur le mot!) d'être sortis de la même boîte que nous! » et qui, en fait, vivent au ban de tous les vrais catholiques. Quand je dis donc, que nous sommes sortis vainqueurs comme toujours, cela signifie : vainqueurs de la même façon que les autres fois, quand nous le sommes! c'est-à-dire, en un jargon plus compréhensible, que nous avons eu le scrutin et le bon droit pour nous et... c'est tout!

La décision, on l'a acceptée, on l'a constatée. De **constater** à **contester,** il y a peut-être peu de chemin! On a cherché; naturellement on a trouvé : alors on déclare le vote nul... et le tour est joué. C'est simple! «Chiffon de papier!»

On se trompe, parce que nous avons des droits et nous irons jusqu'au bout, unis dans la même idée qui nous anime !

Quand il s'est agi de Borms, nous avons été au premier rang avec les autres pour nous opposer à la libération de ce traître, à cause de qui notre Belgique avait souffert plus longtemps et plus douloureusement!

On le voit, les calotins sont vraiment de sales gens!

Mais à présent, il ne s'agit plus de punir un traître, ni de s'opposer à des menées contraires à l'unité belge, il s'agit de sauvegarder cette unité même, dans l'accord de tous, en reconnaissant à chacun ses droits.

Il s'agit aussi et surtout d'une chose où nous n'avons pas le droit d'imposer nos vues. Si notre frère met un chapeau rouge ou bleu, cela n'est pas notre affaire. Nos frères flamands veulent un enseignement supérieur dans leur langue, ils sont quatre millions, c'est bien leur droit.

Wallons! occupons-nous un peu plus de notre culture de chez nous, si le temps et les efforts perdus à sauver (!) en Flandre, un reste de culture d'expression française — qui se sauvera de lui-même, car les Flamands savent quels avantages elle leur donne et ne demandent pas sa mort, mais qu'on accorde le premier rang chez eux à leur langue maternelle — si ce temps et ces efforts étaient employés à soutenir chez nous nos deux cultures française et walonne, elles ne languiraient pas comme en ces dernières années, et nous aurions eu une efflorescence littéraire et artistique comparable à celle qu'ont eue les Flamands, et qu'il faut être aveugle ou mal disposé pour ne pas voir.

Au moins par ce mouvement, par une émulation à mieux faire, nous aurions servi le pays autrement qu'en attisant interminablement les disputes mesquines et dont la solution demande beaucoup de largeur de vue et de générosité.

La mesquinerie, à vrai dire, est encore fort cultivée dans le jardin des étudiants : certains ne nous ont-ils pas accusé de vouloir par la flamandisation de Gand, augmenter la population de Louvain? Nous protestons de notre attachement à l'Université de Liége : et la meilleure preuve, c'est que nous y sommes. Nous voulons y voir nos idées prises en considération au même titre que les autres et nous voulons que toutes les Universités belges rivalisent, tant leurs professeurs que leurs élèves, dans le domaine de la science. C'est là ce qui fera leur grandeur.

D'ailleurs, les quelques élèves qui laisseront Gand pour Liége, Louvain ou Bruxelles, croiseront en route un grand nombre d'étudiants qui sont à Louvain pour les cours flamands.

Les calotins, il n'y a pas à dire, sont vraiment de sales gens.

Ils s'opposent à une manifestation estudiantine, à un peu de chambard. Il y a surtout le chambard! Et nous aurons contre nous tous ceux qui en veulent! De notre côté, nous nous contenterons des gens réfléchis; il faudra bien!!

Si les premiers veulent marcher quand même, nous préférons qu'ils fassent la bêtise sans nous.

Nous ne sommes pas seuls d'ailleurs à vouloir le dénouement des aventures du comité de résistance. Beaucoup de ceux qui sont en ce moment à l'Université l'expression la plus vraisemblante (!) de la neutralité — si neutralité il y a, car les libéraux se considèrent comme les neutres, et pour nous, il faut par conséquent que les neutres soient les libéraux, — beaucoup de neutres tombent d'accord avec nous en cette circonstance et même beaucoup de socialistes, parmi les plus notoires.

Après cela, il n'y a plus de doute, les catholiques sont des crétins!

R. CLEMENS.

HAUTE COUTURE
1, THIER DE LA FONTAINE
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone : 4494.

On se f... de nous!

Le Comité estudiantin de résistance est « un tyran qui n'épargne personne » même pas ses amis. Car, enfin, réunit-on plus de cent types dans une salle de quelques mètres carré?

Il est vrai qu'il s'attendait à trouver devant lui, vingt types passifs qui auraient par acclamation maintenu le comité de résistance.

L'assemblée générale de jeudi ne fut pas de celles-là. Elle fut mouvementée, agitée.

Imaginez le Petit Trianon de Marie Antoinette pris d'assaut, comme la Bastille, par une assemblée révolutionnaire. Car, c'était au Petit Trianon que se passait la scène.

Le Comité de résistance, qui n'a pu résister à rien, siégeait devant la table. Les comitards étaient blancs comme du lait battu. Ils étaient terrifiés.

En vérité, cette foule était le produit d'une propagande, d'un coup admirablement monté en vingt-quatre heures. On avait réuni vingt types à l'Union, on avait élu un comité de résistance, composé de tous calotins. Je devais en être le président, pour siéger quarante-huit heures, juste le temps qu'il eût fallu pour retirer de la banque plusieurs milliers de francs et les verser aux Invalides.

On a crié « Cabale ». Allons donc! Nous avons usé d'un procédé honnête, puisqu'il était libéral et parlementaire. C'est qu'en effet, nous avions tout simplement fait notre propagande électorale, élu nos hommes au pol pour renverser l'irrésistible comité de résistance.

Nous n'avons pas tombé le comité parce qu'à un certain moment, cela n'était plus nécessaire et qu'au surplus, les messieurs qui le composent auraient dû s'en aller, en voyant la méfiance dont ils étaient victimes.

C'est drôle ! Ce comité qui se prétend patriotique et qui voulait manifester contre Gand flamand, contient des fédéralistes. Je ne comprends pas bien, car, ceux-là ne devraient-ils pas plutôt être satisfaits du projet ministériel?

Le président était encore fédéraliste il y a un an. Il ne l'est plus? Si, j'entends dire que Borms est redevenu patriote et qu'il pose sa candidature au Comité de résistance, je l'élirai donc.

Il y a des catholiques dans le Comité de résistance et peut-être aurons-nous l'heur d'entendre des catholiques au meeting de ce soir.

Nous savons aussi que les comités estudiantins, après avoir siégé un an, démissionnent à la rentrée d'octobre. Pourquoi ici, ne l'a-t-on pas fait?

Le président du Comité de résistance est un camarade qui, également président de l'A. E. D., a crié : « **Messieurs,** il y a guindaille pour ceux qui le veulent, mais il fait remarquer à un interpellateur qu'il est de bon ton de dire : « Camarade » au lieu de « Messieurs ».

Le président du comité de résistance perd son sang-froid et crie publiquement à un « camarade »: « imbécile »; aux étudiants de première : « Sales bleus ».

On met aux voix : « La somme qui reste en caisse ira-t-elle, oui ou non, à l'œuvre nationale des invalides ? ». On vote. Le comité organise, pointe et surveille lui-même.

C'est « oui » par 58 voix contre 44. Le président proclame les résultats en disant : « cela signifie donc que les 10.000 francs, déduction faite des frais de mardi, seront versés aux Invalides ».

C'est une affaire réglée ? Que non pas. Le comité de résistance analysera le verbe « signifie », probablement prémédité. Il invoquera que le même type a voté deux ou trois fois « non », (avec l'assentiment d'un membre du comité, d'ailleurs.)

On voudra sans doute recommencer à voter vendredi prochain, sur la question de savoir si ce vote **proclamé** est valable ou non. Si c'est oui, on contestera la compétence des étudiants en cette matière... Et alors... etc...

Le comité de résistance agit malhonnêtement et s'il ne s'exécute pas après la séance du 21 novembre, il se rend coupable de détournement.

Quoiqu'il en soit, on s'est bien amusé jeudi. Après la réunion, je me trouvais au milieu d'étudiants dont un me hurlait : « Vous êtes tous de sales calotins, tous des politiciens. L'ordure calotine est élevée depuis l'école gardienne jusqu'à l'université dans des sentiments politiques ». Le gaillard qui me disait cela est un libéral. Il était enflammé de la plus cuisante des colères, et, vous n'en doutez pas, je fleuris son langage.

A l'entendre, je riais de bon cœur.

J'aurais pu lui dire, travestissant M. Jennissen : « Nous autres, nous distinguons entre la thèse et l'hypothèse et nous sommes si peu respectueux des idées de nos ennemis que, nous voyons dans tout adversaire, un homme à conquérir à notre cause ».

Je fais toutefois remarquer qu'il faut être libéral et grand malin pour trouver un rapport essentiel, voire accidentel entre la doctrine catholique, la flamandisation et les Invalides!

COCO.

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE ADRESSEZ-VOUS A Melle COLLETTE 4, RUE DE XHOVEMONT. Tél.: 1508

Marcel Naessens-Borguet
Marchand-Tailleur pour Hommes
31, AVENUE ROGIER, 31
Informe sa clientèle qu'il a un grand choix de beaux costumes et pardessus dans les prix moyens de 800 à 900 francs.
Réduction sur les prix pour MM. les étudiants.

Nous avons appris la mort de notre ancien professeur
Monsieur L. PARMENTIER
Le « Vaillant » présente ses très sincères condoléances à la famille du défunt, l'un des plus grands hellénistes qui fut.

L'Assemblée Générale au Comité de Résistance

Ce fut une séance intéressante que l'assemblée générale du comité de résistance, qui se tint le jeudi 21, au café du Trianon.

On y fit énormément de bruit, on s'y disputa beaucoup, les jeunes espoirs du barreau ou de la tribune, s'y dépensèrent sans compter; il y eut du très beau sport, bien que le président dut menacer de lever la séance.

A 8 heures, la salle du premier étage du petit Trianon est comble. A 8 heures 10, le bureau fait son entrée et Henri Chevalier ouvre la séance. Il déclare devoir rendre compte de l'activité du comité, or, cela sera vite fait, puisque le comité n'a rien fait depuis l'assemblée générale précédente, tenue en février. Alors qu'il voulait faire donner des conférences sur la question linguistique, il n'a pu trouver aucun orateur qui acceptât ses propositions, à cause de la campagne électorale; puis ce furent la préparation des examens et les vacances. Mais cet hiver, l'activité du comité allait de nouveau se déployer. « Nous avons l'intention, dit Chevalier, de lutter contre la flamandisation de l'université de Gand ; pour cela, nous comptons inviter des personnalités compétentes qui traiteront de la question, et, s'il le faut, organiser des manifestations protestataires. Nous avons déjà commencé en organisant pour le mardi 26, une grande réunion où tous les universitaires sont invités et pour laquelle, nous sommes assurés dès maintenant du gracieux concours de MM. Henrijean, Witmeur, de Fraipont, professeurs en notre université ; Hoton, directeur de la « Gazette de Bruxelles»; Henen, directeur de la « Flandre Libérale », et de M. A. Counson, professeur à Gand. Cette séance aura lieu en la salle des Combattants, le mardi 26 novembre, à 8 heures. »

Chevalier a déjà parlé longuement, lorsque Victor Dehin demande la parole. Dehin s'avance vers la table du bureau et y dépose une pétition chargée de signatures. « Au nom de septante deux étudiants de l'université, dit-il, dont les signatures sont apposées au bas de cette pétition, je demande la démission du comité en fonction et l'élection immédiate d'un nouveau comité au scrutin secret. »

Cette proposition est accueillie par un tonnerre d'applaudissements auxquels répondent bientôt quelques sifflets.

Dehin, dans un discours farci de faits, étale alors ses desiderata, démontre que le bureau actuel n'est pas du tout indiqué pour diriger les travaux d'une association visant à la sauvegarde de l'unité de la Belgique et que, de plus, ses membres ont été inférieurs à leur charge. Il cite deux articles signés Henri Chevalier, l'un en collaboration, l'autre sous sa seule signature, où ce dernier prône le fédéralisme en Belgique. Il narre ensuite la façon scandaleuse dont on s'y est pris pour les mettre à la porte du comité, Luc Herve et lui, uniquement parce qu'ils étaient calotins.

D'abord au bas de l'affiche annonçant la manifestation de Bruxelles et signée par tout le comité, on a trouvé bon de ne pas publier leur nom, mais on y a fait mettre celui de deux autres camarades non membres du comité. Après la manifestation de Bruxelles, à une séance du comité, on convoqua tout le monde sauf Herve et Dehin, et comme évidemment, ils n'étaient pas présents à l'assemblée, les camarades libéraux décidèrent qu'ils se désintéressaient de l'affaire, et cavalièrement, les déboulonnèrent. C'était assurément fort rusé, mais ni très honnête ni chevaleresque.

Pourtant, à Bruxelles, tandis que les autres membres du comité oubliaient l'heure devant leurs verres vides, Dehin et un autre comitard organisèrent tout le cortège des Liégeois. Ce fut encore Dehin qui, lorsque les camarades Rongy et Haulet eurent brisé la vitrine d'une maison de change s'interposa, se prêta garant du paiement de l'indemnité et obtint qu'on rendit à Haulet sa carte d'identité. Il parvint aussi, en se prévalant de son titre ronflant de vice-secrétaire du comité de résistance, à faire remettre en liberté deux camarades de Louvain qui sinon auraient passé la nuit à la boîte.

On ne s'enquit même pas des frais de justice et de voyage de Haulet. Il les paya de sa poche.

Dehin établit l'état de la caisse avec les intérêts (d'après un mémoire de la banque Chaudoir). « Cette somme ayant été donnée par les bourgeois, nous voudrions en voir faire un emploi judicieux.»

Une forte majorité de l'assemblée atteste par ses applaudissements nourris qu'elle est pleinement d'accord avec l'orateur.

Chevalier qui, pendant ce temps, a pris quelques notes, se lève et entreprend de répondre aux reproches de son interlocuteur. Il y a pourtant des points précis qu'il ne peut expliquer. Les griefs formulés s'adressent au comité précédent dans lequel il était membre et non président. Il ne veut pas désavouer le comité précédent dont il était. Il prétend que l'argent a été collecté pour lutter contre l'activisme et non uniquement pour agir contre Borms.

L'assemblée devient houleuse. L'un crie au scandale, à la cabale, à l'incompétence des bleus. Un autre trouve que c'est bien fait ; le comité, trop libéral, sera déboulonné, et remplacé par un groupe homogène de catholiques qui à la première assemblée générale peuvent être mis en minorité, et ainsi le jeu recommence.

Chevalier de sa canne martèle la table à coups redoublés. Chacun demande la parole à la fois et tout orateur est interrompu par une bordée de sifflets. On reproche au comité d'avoir introduit dans son sein de nouveaux membres. Que font-ils à la table du bureau avant que leurs pouvoirs aient été validés par l'assemblée générale ? Une voix déclare que le comité est très mal constitué : certains sont notoirement fédéralistes ou annexionistes. Debout, je réclame de toutes mes forces la démission du comité ou la question de confiance, lorsqu'un violent coup de pied m'envoie la table dans les jambes ; mon demi se répand sur mon pantalon, et ce qui est pire, noie les papiers que je couvrais de notes pour mon compte-rendu.

Derrière moi, un étudiant nous demande de ne pas abandonner les 600.000 flamands, de culture française. Il lui est répondu que c'est trop tard pour agir contre la flamandisation de l'université de Gand, que si le comité voulait faire quelque chose, il aurait dû s'y prendre plus tôt, qu'enfin il restait encore trois universités en Belgi-

Bijouterie M. DETROZ-MARLIER
71, Rue Cathédrale, LIÉGE
MAISON DE CONFIANCE

ÉTUDIANTS
Fumez ARAKS
25 Ans d'Existence
25 Ans de Succès
Quand on la fume, on l'aime;
Quand on l'éteint, on la désire encore!

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest Gourdinne
29, BOULEVARD D'AVROY
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

LA REINE DES PORTATIVES

LA PLUS LEGERE,
LA MEILLEURE.
JOLIES TEINTES
AU MEME PRIX.
La compagne de toute une vie.

Payable en 10 à 20 mois.
Prix spéciaux à MM. les Etudiants.
M. HEENS, 9, Rue des Dominicains, Liège.

que où l'on enseignait en français.

Usmard Legros demande alors la parole, s'avance face à l'auditoire et très simplement, expose son point de vue. Il y a une question bien nette : celle de l'emploi des fonds. « Il reste près de dix mille francs en caisse, que va-t-on faire ? Il n'y a absolument aucune question de personnalité ou de politique en jeu ; ceux qui sont venus ce soir en nombre veulent savoir quel sera l'emploi de cet argent. Car enfin il ne s'agit pas de le gaspiller, puisqu'il n'est pas à nous, mais qu'on nous en a confié la garde et qu'il n'a été donné que pour un emploi judicieux. C'est pour qu'on manifestât contre la libération de Borms que les bourgeois ont donné de leur galette et c'est aux cris de « à bas Borms » qu'on a fait les collectes.

Tumultueux et confus, les débats les interpellations s'engagent à nouveau. Finalement Pierre Matray dénoue la crise « qu'on verse l'argent, à l'Œuvre Nationale des Invalides de guerre, au moins ceux que Borms visait dans le dos et qui se sont fait casser la figure pour nous en seront les bénéficiaires ». Une salve d'applaudissements accueillit ces paroles.

Chevalier dut bien se décider à passer au vote, après avoir demandé toutefois qu'on lui fit confiance jusqu'à vendredi, afin qu'il pû recevoir les orateurs invités au meeting et mettre ordre aux comptes. Cette concession lui fut facilement accordée.

Par cinquante huit « oui » contre quarante quatre « non », l'assemblée générale décida que les fonds devaient aller aux Invalides. Après avoir proclamé le résultat et déclaré solennellement que selon la décision de l'assemblée générale les fonds restants, déduction faite des frais de mardi, seraient versés au siège social de l'Œuvre Nationale des Invalides de Guerre, Henri Chevalier déclara la séance levée. Après quoi il fit rédiger devant deux témoins un procès verbal de la décision de l'assemblée qu'il signa ainsi que les autres membres du bureau.

Ce fut une très bonne séance, vraiment universitaire. Dehin, quoique un peu long, fut net, précis, attaché aux faits. Chevalier, je me plais à le reconnaître, fut remarquable.

Quant à notre Usmard je ne puis exprimer l'impression qu'il produit en parlant; sa voix aux modulations prenantes a vraiment une puissance magnétique. (!!) L'on sent bien en lui, quand il prend la parole, le bon type que nous aimons tous.

TRIBUN.

NOS POETES

C'èst Lu qu'èst Roy !

Dispôy todi, d'vin nos mohones,
Li Cris' a pindou d'z'eû l'djîvâ :
Cisse coulêye n'èsteût nin walone
Wis' qu'on n' vèyéve li Cris' nole pâ.
A l'fahe, nos l'avans d'dja vèyou ;
E nosse gado n' l'avans c'nohou ;
Et so leû hô, hos'lés d'pasquèyes
Nos oyîs nos mames tchantêr s'vèye.

Qwand èle èdame on pan, mi mame,
So l'dorêye crosse, grète ine blanke creûx ;
Et qwand s'fiér âs galèts d'zeû l'blame
Ecrâhî man'cèye dè prinde feû,
Dèle pâse, èle creûh'lêye deûs twèrtchètes,
Vis lès fêt rosti — è catchète,
Ele toûne si fiér, èt pwis, d'adreût
So l'tâve èle fêt potchî 'ne rodje creûx.

Vîlès creûx qui drovez vos brès'
Divin nos bwès, âs creûs d'nos vôyes,
Vos m'fez m'rapinser lès djoûs d'fièsse
Qui lès annêyes tchèssèt-st-èvôye :
Ka lès mains qu'ont tèyî vos pîres,
Si r'djondît sovint po l'priyîre,
Et nos tâyes qui lès ont creuh'lé
Vinît sovint s'mète è gn'gnos d'lé.

Come li sôdâr pwète si banîre,
Come li clokî drèsse si cok'rê,
Nosse bon vîx Pèron stitche è cîr,
Li Creûx : èdon, frés, qu'Il est bê,
Li Cris', Roy, è mitant d'nosse vèye ?
Tchantez tofér, tchantez, Pèron,
Qui todi d'vin nosse Walon'rèye,
Li Cris' fourit Roy dès Walons.

Aous' 1929. Amand GERADIN.

Djîvâ : cheminée.
Gado : chevreau : voiturette d'enfant.
Ecrâhi : graisser avec une tranche de lard.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Cercle des étudiantes Catholiques.

A la réunion du lundi 18 novembre, après avoir lu et commenté l'Evangile du jour, Monsieur le Chanoine Wathelet propose un sujet de cercle d'étude : approfondir une question primordiale, la famille, et comme base de cet intéressant sujet, commenter le livre si connu de l'Abbé Jean Dermine : « La Doctrine du mariage chrétien ».

Durant ce trimestre, on traitera également de la Question Romaine.

Toutes les étudiantes sont très cordialement invitées au prochain cercle d'étude, à l'Union, le lundi 2 décembre, à 5 h. ½, ainsi qu'à la messe célébrée par M. le Chanoine Wathelet, le mardi 3, à 7 h. ½, au St-Sacrement, Boulevard d'Avroy.

Venez toutes prier en commun.

Enfin, St-Nicolas vous invite à l'Union, au goûter du jeudi 5 décembre, à 3 h. ½.

Envoyez votre adhésion le plus vite possible à Mademoiselle Y. Julien, 2, rue St-Jacques, Liége.

Camarades, préparez-vous !

C'est le 6 décembre qu'aura lieu la tonitruante Guindaille de la Saint-Nicolas !

Tout le monde doit être au poste. Il faut que ce soit au moins aussi bien que l'an passé.

Le „ Petit Bleu " et l'Anticléricalisme

Nos confrères du « Petit Bleu » nous ont laissé entendre, non sans une méchante ironie, que le «Vaillant» n'était pas un journal estudiantin. Ils le trouvent austère. Les articles publiés à l'occasion de la fête du Christ-Roi, notamment celui de mon ami R. Clémens, les laissent froidement indifférents. Ils rencontrent avec déplaisir dans un canard universitaire de ces tartines spirituelles, bonnes tout au plus pour les petits échos de N.-D. de Lourdes. Il faut tolérer la religion dans les églises, mais pas dans les couloirs de l'Alma !

Ces critiques ne mériteraient pas d'être relevées, si elles ne m'avaient suggéré quelques réflexions que je livre franchement à mes Camarades catholiques et autres.

Notre époque n'est pas aussi policée, civilisée qu'on s'imagine. L'abominable anticléricalisme n'a pas disparu. Ceux qui se sont documentés sur la persécution mexicaine, ceux qui ont lu la vie du Père Pro, ce martyr d'hier, savent à quoi s'en tenir. Or, nos journaux libéraux ont oublié de protester, au nom de leur bel idéal de tolérance, contre ces fureurs de barbarie. Loin de moi la seule pensée de comparer nos collègues du « Petit Bleu » aux suppôts de Callès! Les libéraux belges possèdent un solide bon sens qui les préservera à jamais de telles folies. N'empêche qu'ils ont gardé très vivace un certain anticléricalisme. Celui-ci a sa source dans une incompréhension voulue des choses religieuses.

Ainsi, on trouve inexplicable que, de concert avec toutes les œuvres catholiques, le « Vaillant » ait voulu célébrer la royauté du Christ !

Quoi de plus naturel pourtant ! Vous prétendez, vous autres, vous limiter à la vie éphémère d'ici-bas; pour nous, nous avons la conviction profonde que la vie humaine doit se poursuivre, s'épanouir magnifiquement après la mort.

Que faut-il en conclure ? — Que notre point de vue diffère. Que vous ne pouvez prétendre apprécier « notre » conduite d'après « vos » principes.

Un exemple : L'école officielle, l'école laïque, suivant votre doctrine, est la meilleure. Elle convient à tous, dites-vous, parce qu'elle est neutre. Or, cette neutralité est précisément en contradiction irréductible avec la pensée catholique. Si la vie est pour vous chose inexpliquée, elle se présente à nos yeux comme une préparation, un peu comme l'étude du droit prépare un jeune homme à la pratique du barreau. Or, vous voulez que ce futur avocat n'ait cure des questions juridiques, que ce catholique exclue de son éducation, de ses études, de ses rêves d'avenir les préoccupations religieuses. Soyez donc larges d'esprit comme il sied à un homme intelligent qui se pique de libéralisme ! Sachez revêtir un instant la peau du catholique, de cet être dont une doctrine, une morale, une certaine façon de concevoir l'ordre général des choses, imprègnent toute l'activité. Lorsque vous discuterez encore la question scolaire, vous n'imposerez plus à la grande masse des catholiques belges une école qui répugne à leur Foi.

Mais je vous entends. Ce qui vous déplaît surtout chez nous, c'est notre morale vieillotte et désuète. Vous vous rappelez avec répugnance le temps où vous la partagiez, où « le fondement de votre vertu était d'ordre sentimental : soit la crainte du châtiment futur, soit le désir d'une récompense, soit encore l'amour d'un dieu (avec d minuscule), qui s'était sacrifié d'une façon si belle ». (« Petit Bleu », 22-10-29 »). Vous avez donc remplacé cette morale méprisable par une morale rationnelle, ou plutôt par deux morales! Une seule était devenue insuffisante !

La morale de l'élite reposera, dites-vous, sur la solidarité sociale. Mais pour le peuple, incapable de comprendre la doctrine d'Auguste Comte, vous avez créé une morale sentimentale, inférieure. Je ne croyais pas le libéralisme si peu démocratique. Pour le peuple, le sentiment de la moralité, — je cite toujours mon estimable confrère libéral — c'est le « plaisir infini » que l'on éprouve après une journée de travail bien remplie, un acte de générosité... une partie de natation ou de foot-ball ! Vous mettez tout dans le même sac. Ces plaisirs pour vous sont également d'ordre moral ! ! !...

Est-il nécessaire de relever le ridicule et la fragilité de telles conceptions éthiques ?

La morale doit être une, identique pour tous. On ne peut commander aux uns la pratique de la vertu chaque fois que l'intérêt social l'exige et ne l'imposer aux autres que pour autant qu'elle serve leur plaisir personnel. La même chose sera permise aux uns parce qu'elle leur procure une jouissance, interdite à d'autres, parce qu'elle nuit à la collectivité! Fameuse égalité !

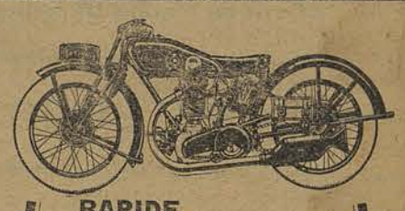
Comme code de morale bien précis, bien adapté à la nature de l'homme, d'une application universelle, on n'a trouvé jusqu'à ce jour que le Décalogue. Seule, la morale catholique, par sa sanction redoutable de l'enfer éternel aura vraiment prise sur une volonté en conflit avec une passion violente. Même la croyance en un Etre suprême plus ou moins vague est insuffisante pour nous régir. En effet, comme le dit Balzac (Ursule Mirouet p. 12) « le déiste est un athée sous bénéfice d'inventaire ».

Dans une conférence donnée le 14 novembre dernier, au théâtre du Hôme, le R. P. Hénusse traitait précisément cette question brûlante : Faut-il élargir la morale ? Il opposait aux sophismes modernes sur le divorce et l'union libre nos antiques principes. Dans ce domaine surtout, en voulant élargir la morale, on la supprime.

En entendant l'orateur nous citer la page où l'Apôtre St-Paul compare l'union des époux chrétiens à celle du Christ avec son Eglise, nous saisissions l'écrasante supériorité du croyant sur celui qui a renié le surnaturel.

Et nous comprenions le génie du Christianisme qui, de cette chose parfois si cruelle et si triste qu'est l'amour, a fait un sentiment indestructible, inspirateur d'idéal...

Joseph COUGNON.



RAPIDE
ROBUSTE
PUISSANTE
LA MOTO
Saroléa
est la machine rêvée
POUR LE TOURISME
comme
POUR LE SPORT
MAISON SAROLÉA
Société Anonyme
HERSTAL-LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise.

PAPETERIE DU CENTRE
Maison Weimerskirch Sœurs
rue Neuvice, 3, LIEGE.
Grand choix d'objets classiques, porte plumes réservoir, boîtes de compas, cahiers d'étudiants, papier supérieur, etc.
Missels en toutes reliures.
Spécialité d'articles religieux.

5 pour cent
de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale, (en face Eglise St-Denis)
LIEGE
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de M. M. les oculistes. Réparations — travail soigné.

RADIOCENTRAL
Magasin: 89, rue Ste Marguerite, Tél. 9360
Laboratoire : Château de Péville
Téléphone : 490.
T. S. F. - Radio Phono - Appareillage électrique — Concessionnaire des pièces RBC - SBR PHILIPS — Spécialité : Réparation des **postes à domicile sur simple demande.**
Forte remise à MM. les Electriciens !

Société Anonyme des
Etablissements H. V. L.
(Ancienne Maison LAOUREUX et Cie)
24, rue des Carmes, 24, LIEGE.
Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels.
Prix spéciaux pour étudiants !

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 3160.
— Spécialités belges et étrangères —
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques — Accessoires.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 4373

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde.
Constant SOUPERT, Succ.
Catal. ill. franco s. demande. Maison fondée en 1855.

Fumez
BOULE NATIONALE

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26,
LIEGE
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

LA MAISON DU STYLO
9, rue des Dominicains, Liége
Toutes les bonnes marques
Choix immense Prix minima
Réparations soignées
CE BON découpé donne droit à une remise de 5 % strictement réservée à M. M. les Etudiants.

ÉPIGRAMME

L'autre jour sur le boulevard
Je croisai le grand Philippart
Raide comme un prussien et por-
[tant haut la tête.
«Hé! me dit-il, bonjour mon cher!
Je pars... je m'en vais changer
[d'air.
— Tu fais bien, ineffable Albert
Car le tien est vraiment trop bête.

IXEM.

PERLE PROFESSORALE :

M. Van der Linden : « Les échevins d'une ville sont des tribunaux publics... »

Ce que vous devez SAVOIR

Les plus beaux travaux d'impression sortent rapidement de l'IMPRIMERIE DISONAISE

Maison S. WINANDY Fondée en 1895

Rue Léopold, 97, Dison. Tél.: Verviers 1398

Matériel moderne et rapide

Fournitures soignées

Spécialités:

Brochures

Journaux

Tous les étudiants qui lisent LE VAILLANT doivent lire L'AUTORITÉ 23, rue du Marais, Bruxelles.

ÉTUDIANTS !!

EXIGEZ LES CHOCOLATS & BISCUITS DELHAIZE Frères et Cie "LE LION"

14 Succursales à Liége

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT... Gagnez-en en faisant copier vos cours à la MAISON SPECIALISTE S. DAWIRS

Rue André Dumont, 23 — Téléphone 6419

Travail soigné - Livraison rapide - Prix modérés

Reproduction de Plans 52, rue des Clarisses LIÉGE

A LA BOTTE VERTE Chaussures Hommes, Dames et Enfants Charles MOREAU Successeur : E. PAULUS-MOREAU Rue Saint-Séverin, 31 -- 33, LIEGE

UN BON CHEMISIER Ch. DE LANNOIS Rue de Fétinne, 23. Téléphone : 6242.

POUR VOS PLANTES ET FLEURS Maison STRAPS Téléphonez au : 278. GRAINES ET PLANTES 87, rue d'Amercœur, 87, LIEGE

Grand choix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS, DAMES ET ENFANTS Chapellerie DESFRANÇOIS 2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SCHMITS 29, QUAI MATIVA enseigne mieux et plus rapidement ANGLAIS — ALLEMAND COMPTABILITES

Joseph COLLETTE *Invalide* Rue du Coq, 39, à Liége Copie de Cours. Reproduction de Dessins.

LITHOGRAPHIE — PAPETERIE Maison Ch. BARÉ Passage Lemonnier, 27, LIEGE Articles pour dessins. — Fournitures de Bureaux. — Images religieuses. — Porte-plumes réservoirs Waterman, Onoto, Swan, etc. CAHIERS POUR ETUDIANTS Téléphone 4642

SALEE et TAZIAUX Electricité Place St. Jacques, LIEGE

Comptoir DENIS Société Anonyme 3, Rue des Dominicains, 3 LIEGE *Gestion de fortunes* Etudie - Enseigne - Renseigne

« LE BOCK » et « L'EXPORT » VIVEGNIS s'imposent par leur qualité.

Casquettes, Calots, Bérêts, Insignes. Coiffures et Accessoires pour Militaires. Chapeaux de Scouts et accessoires. Maison Magnette Passage Lemonnier, 8, Liége Maroquinerie, Serviettes et Pochettes Décorations de tous pays Insignes et brassards pour sociétés Médailles Sport

I. BUISSERET OPTICIEN 19, rue des Clarisses, LIEGE

POULES GRAINS, FARINES, PATEES COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE A. LAMBOTTE-LONAY 11, rue du Pot d'Or, Téléphone 61 17, rue Bonne Fortune, Téléphone 2171 Remise à domicile par camions à Liége et environs.

Papeterie Centrale 14, rue de l'Université, 14, Liége Cahiers — Articles de dessins — Compas de précision — Porte-Plumes Réservoirs — Règles à calcul, — etc. Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé.

Tous les ustensiles de quincaillerie, Tous les accessoires d'autos, motos, vélos, FONDER BURNET ANCIENNE — SERIEUSE — REPUTEE rue des Dominicains et rue du Pont-d'Ile, Téléphones : 45 et 81.

POELES — CUISINIERES LISSOIR Place St. Barthélemy

NISSENBAUM 52, Rue de la Liberté, 52 LIÉGE COSTUMES et PARDESSUS de 600 à 900 fr. 8 % de réduction aux Étudiants

Etudiants ! ! Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison GUSTAVE HILDEBRAND Rue du Pont-d'Avroy, 35, RUE CHAUSSÉE-DES-PRÉS, 28.

Maison Sulmax Rue Puits-en-Sock, 74 (côté de la Vierge Noire) CHAUSSURES DE CEREMONIE CHAUSSURES DE FATIGUE Les plus élégantes, Les plus résistantes, Les moins chères ! ! !

MACHINES A ECRIRE "ROYAL" Rue de la Régence LIEGE

PENSION DE FAMILLE de 1er ordre Recommandée à MM. les Etudiants Melle BOGAERT 10, rue Bertholet, 10, LIEGE

Camarades, LISEZ TOUS Le XXme Siècle Chaque dimanche : Le XXme littéraire et artistique

LECTEURS ! ETUDIEZ NOS ANNONCES, ELLES VOUS DONNENT DES REDUCTIONS

La suite du feuilleton, à cause de l'abondance des matières, est remise à la semaine prochaine, de même que nos rubriques habituelles.

La rentrée des Chambres

Nos bons parlementaires ont vu arriver avec terreur la fin des vacances. Ils ont repris leur œuvre accablante de dévouement désintéressé et déjà le souci du relèvement de la nation ride leur front et trouble leurs pensées. Leur sommeil en est plus agité, leur appétit diminué et leur tranquillité fort compromise.

Hélas! Elles sont finies les vacances gouvernementales au bord de la mer ou à la montagne. Plus de chasses passionnantes, plus de pêches miraculeuses, plus de voyages émouvants.

Des discours!!! Des discours!!! Toujours des discours... puis on se réveille pour applaudir avec enthousiasme ou pour protester avec vigueur. Et cela a bien changé ces pauvres Messieurs, habitués depuis quelque temps à la vie libre des vacances et aux nombreuses distractions qui font oublier la petite vie ordinaire. Car nos bons députés, nos respectables sénateurs ne se ménagent pas ces distractions. (Il est vrai que la caisse des contribuables leur en fournit les moyens). Bref, ils ont de quoi être satisfaits de leur petit congé. Cependant Monsieur Emile Vandervelde ne l'est pas. Je me suis laissé dire (ne le trahissez pas : c'est un secret), je me suis donc laissé dire que ce grand homme aurait entrepris une petite tournée incognito dans les pays chauds. Pour ma part, je crois qu'il voulait syndiquer les nègres, mais toujours est-il que lorsqu'il arriva dans la forêt tropicale, les singes exubérants se précipitèrent, à son cou en s'écriant : « Bonjour, papa, ». Furieux d'avoir été reconnu, le Patron tira le voile sur sa mésaventure et défendit d'en parler, mais j'ai encore eu la langue trop longue et vous voilà au courant.

Tandis que le leader socialiste revenait sain et sauf dans les bras de sa famille éplorée... de son retour, le citoyen, Jacquemotte, profitait de ses derniers jours de vacances, pour se sanctifier. Il suit les conseils de l'Evangile en faisant vendre ses meubles sans doute pour en distribuer l'argent aux malheureux moscoutaires et mener une vie de pauvreté et de solitude. Quel bel exemple pour les capitalistes! Et voilà nos bons parlementaires qui ont repris le joug, prêts à se tuer au travail pour l'intérêt national et le salut de la patrie.

Je les vois assis sur leurs coussins de toile cirées, devant un buvard immaculé et un carré de papier blanc, déposé là par une main prévoyante pour qu'ils y fassent leurs comptes de fin du mois et le relevé de leurs bénéfices boursiers. Mais les malheureux pensent à bien autre chose. Ils s'efforcent de rattrapper les bribes d'un sommeil sans cesse interrompu par les coups de poing et les éclats de voix de l'orateur.

Ne plaignons pas ces honnêtes gens, Mesdames et Messieurs! admirons-les, afin que leurs sacrifices ne soient pas inutiles et leur procurent une juste gloire, à défaut d'autre chose.

Suivons leur exemple de générosité, d'amour du labeur et de désintéressement.

Saluons en eux les délégués du peuple belge qui vont examiner à notre place les questions difficiles et les renvoyer éternellement à la séance suivante.

NUNU.

N. D. L. R. — Sa péroraison, Nunu l'a empruntée à l'oraison funèbre que prononça le curé Pecquet, à la mort de son député, à moins que ce ne soit, à l'exorde d'une conférence du R. P. Hénusse !

PERLE PROFESSORALE :

M. Magnette : « Philippe le Bon concentra de nombreuses provinces sur sa tête. C'est la coutume qui a mis le feu aux poudres.

La frontière d'un pays est contre la frontière d'un autre. »

CANCANS

Sait-on :

— ...Que J. Moreau (1re Sc. Nat.) est déjà en grande amitié avec M. Janssens et discute avec lui les théories sur l'espace.

— ...Que Duguet est très fâché qu'un mauvais plaisant ai supprimé l'**e** de son nom car cette orthographe pourrait rappeler une scène de son retour de guindaille qu'il racontera bientôt de peur qu'on ne le fasse pour lui.

— ...Que le camarade Poncelet se lamente parce qu'il n'y a plus de vrais étudiants pour brosser et jouer un bridge.

— ...Qu'il faut aller voir le choix de chaussures très élégantes que vous offrent Guillaume et Victor Bage, 166, rue St-Laurent.

— ...Pourquoi Manu Broune (1re Philo) n'assiste plus aux cours? C'est qu'il les suit par T. S. F.

— ...Que Raymond Wauters (1re Philo) déteste d'être scalpé. Il devrait alors soigner sa tenue et ne pas s'affaler entre les bancs et... aux pieds des jeunes filles.

— ...Que Joseph Mercken (1re S. N.) et Leroy (idem) suivent de mystérieux cours dans le jardin botanique. On est prié si on les voit déambuler seuls dans ce jardin de ne pas les déranger... Soyons discrets.

— ...Que R. Wauters (1re Philo) n'a pas encore pardonné à Brasseur (idem) de l'avoir scalpé. Aussi trouve-t-il que l'avis mortuaire sur les cancans trop bêtes est faux.

— ...Que René Philippart (1re Philo) ne veut envoyer au « Vaillant » que des cancans spirituels. Aussi, il n'en a encore envoyé aucun.

— ...Que Hanquet, noss' président, est un affreux bourgeois. Il a honte de sa calotte (horreur !) et se promène le soir au carré avec un horrible chapeau mou. (N. D. L. R. : Du respect, jeune bleu!)

— ...Que le camarade Villers (2e philo) achète le « Vaillant » pour ne pas être scalpé, tandis que le camarade Horion (1re Philo) fait de même pour avoir été scalpé.

— ...Que le camarade Dehin ferait mieux de ne pas essayer sa canne sur la tête de Parisis. C'est peut-être une mauvaise tête, mais ce n'est pas une tête à massacre.

— ...Que le camarade André Fontaine (2e Cand. Médecine) s'en va un peu trop rôder autour de la quincaillerie triple de son nom. Qu'il devrait veiller plus à la réputâââtion ; que son ami Léon Dumont (Lulu pour Elise) se voit ainsi l'herbe coupée sous le pied.

— ...Qu'en dépit de tout l'appareil vestimentaire dont il s'affuble à la salle de dissection, le camarade Pierre Dupont (1re Cand. Méd.) n'arrivera pas à concurrencer son ami Cyrille Derieux : un tablier en gutta-percha n'aura jamais le prestige de l'uniforme.

Imprimerie Disonaise, S. Winandy, Dison.